



HAL
open science

Esthétiques post-industrielles & esthétiques de l'histoire

Vincent Lambert

► **To cite this version:**

Vincent Lambert. Esthétiques post-industrielles & esthétiques de l'histoire. L'archéologie industrielle en France. Patrimoine technique, mémoire, 2013, 62, pp.35-37. <halshs-03385304>

HAL Id: halshs-03385304

<https://shs.hal.science/halshs-03385304v1>

Submitted on 25 Sep 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Esthétiques post-industrielles et esthétiques de l'histoire

La réappropriation du patrimoine industriel de la Loire nivernaise

Vincent LAMBERT

Doctorant en communication
Université de Nice Sophia Antipolis

NOUS sommes dans le noir, la grisaille ; mais du fond s'échappe une lumière¹. Intéressé par les liens entre histoires post-industrielles et reconversions du patrimoine, j'ai répondu à l'appel du CILAC aux jeunes chercheur-e-s dans son projet de « *promouvoir les travaux innovant dans le domaine du patrimoine industriel par leur méthodologie, leur objet, leur mise en œuvre et/ou leur forme finale*² » sur une étude accomplie en juin 2012 dans le cadre d'un colloque sur les processus, problématiques, enjeux du patrimoine industriel³. Suite à la richesse des échanges de cette rencontre, j'ai pris le temps d'affiner l'analyse que j'expose ci-après, de la soumettre aux spécialistes, d'en reconnaître faiblesses et points forts. En présentant ici synthétiquement objectifs, méthodes et résultats, vous m'excuserez de devoir me restreindre quant à la présentation des sites ou des témoignages recueillis. Je m'essaye donc dans la tâche de vous rendre intelligible ma démarche et les idées qui en résultent.

Positionnons-nous dans le champ de l'analyse du phénomène de réappropriation du patrimoine industriel. Depuis vingt ans, les problématiques des friches⁴, des acteurs du patrimoine⁵, de la reconversion⁶ et du développement local⁷ ont abouti à une typologie et une modernisation de prototypes des projets post-industriels dont celui de Jérôme Cucarull nous sert de postulat : « *La réussite d'un programme de valorisation d'un site industriel est une subtile alchimie, une osmose entre la prise de conscience patrimoniale, une volonté politique, une intégration dans un projet de territoire, une cohérence scientifique et une appropriation locale*⁸ ». Nous avons émis l'hypothèse que cette solide base pouvait s'enrichir dans la prise en compte de valeurs sémiotiques, historiques et esthétiques. Engageant une réflexion sur les liens entre esthétique et histoire, nous souhaitons contribuer à la compréhension des dispositifs sociotechniques des réappropriations du patrimoine industriel. Comment l'histoire du patrimoine industriel influe-t-elle sur les esthétiques des réappropriations post-industrielles ?

Avant de chercher des réponses auprès des acteurs et actrices de réappropriations, nous avons besoin de définir en amont les termes de cette énigme. Nous avons fait appel à l'étymologie comparée, à une recherche sur les esthétiques liées à l'industrie ainsi qu'à la question du lien entre histoire industrielle et post-industrielle. Ces préliminaires permettent de spéculer sur notre question et de donner un cadre d'analyse à la suite de notre méthodologie. Je ne crois pas les trahir

en prétendant que les sciences de la communication se distinguent ontologiquement d'autres sciences humaines par leur propension à jouer sur la casuelle de la discipline. À travers les croisements épistémologiques et méthodologiques, nous lui apposons les suffixes *pluri-, trans-, inter- ou in-* en fonction des travaux envisagés, selon les principes de Paul Feyerabend : « *Toutes les méthodologies, même les plus évidentes, ont leurs limites*⁹. [...] *Si nous voulons maîtriser notre environnement physique, nous devons nous servir de toutes les idées, de toutes les méthodes*¹⁰ ». Hélas, les humbles dimensions de notre étude nous restreignent à quelques méthodes indiciaires comparatives et croisées entre-elles.

Le travail étymologique visait à interroger les sens profonds du mariage des mots *patrimoine* et *industriel*. Ainsi la construction sémantique diachronique de la racine *industrie* entre en période de déconstruction depuis ses noces tardives avec le *patrimoine* : la fin des machines rouvre la voie à l'œuvre d'art, la technique à la nature, la vie à la mort. Cette nouvelle ère post-industrielle pose la question de la diversification des sensibilités liées au fait industriel. Décantons alors les niveaux d'esthétique résumés ici en cinq points :

- Le design, soucis esthétique des bâtiments, machines et produits industriels par les architectes, ingénieurs ou designers, apparaît comme une valeur ajoutée à leurs fonctionnalités.



- Les diffusions artistiques industrielles par la production en série et en grandes quantités de productions de l'esprit (cinéma grâce aux films, musique avec l'industrie du disque, etc.) ;
- Les esthétiques industrielles qu'on retrouve dans l'art inspiré de vie industrielle contemporaine (*La gare Saint-Lazare* de Claude Monet, l'usine dans *Les temps modernes* avec Charlie Chaplin, les *sérigraphies* où Andy Warhol se joue de plusieurs de ces esthétiques, etc.) ;
- Les esthétiques post-industrielles, qui assument les mutations des industrialisations (musique *punk indus* de Kas Product ou des Tambours du Bronx dans la Nièvre, *Les Géants* du Royal Deluxe, *Charlie & la Chocolaterie* de Tim Burton, etc.) ;
- Les esthétiques de l'histoire, dont nous proposons un éclaircissement à l'occasion de cet article.

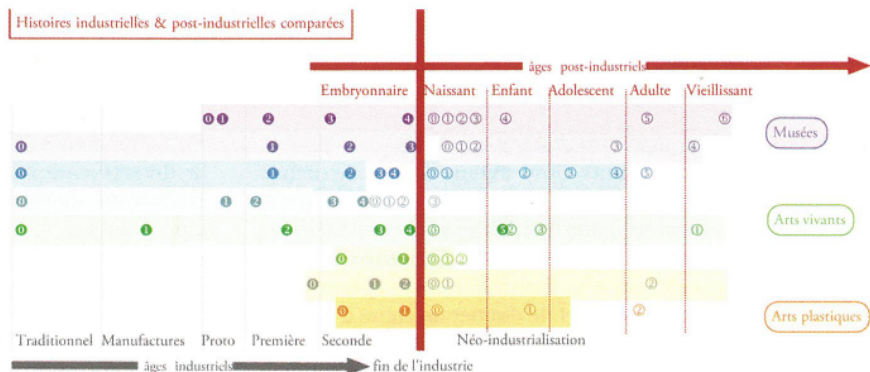
Fort préliminaires, nous souhaitons analyser d'une part les différents processus de patrimonialisation, de conservation et d'autre part les étapes de mise en valeur de ces patrimoines, et rencontrer une série variée d'acteurs et de sites pour croiser les témoignages sur un spectre cohérent. Nous sommes allés dans une vallée industrielle dont l'échantillon des sites patrimoniaux permettait un aperçu à la fois diachronique et synchronique des processus de réappropriation et nous y avons trouvé une configuration adéquate : des sites témoins de toutes les périodes depuis le XVII^e siècle, des secteurs d'activité industriels et post-industriels vastes, des processus de réappropriation variés par leur type et leur âge, des sensibilités et des points de vue esthétiques croisés¹¹. La grille d'entretien interrogeait l'expérience du lieu concerné selon plusieurs axes : l'identification du site, la connaissance de l'histoire du lieu et la source de cette connaissance, le projet de ce lieu, le rapport esthétique développé en fonction du passé industriel. L'entretien s'accompagnait la plupart du temps d'une visite des espaces et si possible du partage d'un moment de vie au sein de ce patrimoine. Cette méthode avait pour but, non pas de retracer

en historien la mémoire des lieux, mais plutôt d'évaluer et de croiser différentes approches sensibles de différents sites post-industriels voisins. Nous donnons volontairement la parole à des acteurs assis dans les frontières académiques de la recherche patrimoniale ainsi qu'à d'autres dont les discours y paraissent étrangers. L'échantillon devrait être élargi à d'autres témoignages sur les mêmes sites, ainsi que sur d'autres lieux de la vallée, mais la richesse des entretiens m'a permis d'avancer sur les conclusions de l'étude. Sur huit lieux nous avons recueilli les huit témoignages de :

- Francis Dreyer, conservateur, sur le musée de la mine de La Machine ;
- Georges Narcy, directeur et Marie-Thérèse Mattat, médiatrice, sur l'écomusée de la meunerie à Donzy ;
- Nicolas Foucrier, responsable d'activités, sur le café Charbon à Nevers ;
- Amaury Milotte, responsable projet, sur le quartier de la Jonction à Nevers ;
- Alice Gonnet, stagiaire architecte, sur les forges royales à Guérigny ;
- Sueño, graffeur, sur la chaudronnerie à Saint-Satur ;
- Kalouf, graffeur, sur les transformateurs électriques de la Nièvre sur la tannerie de Challuy.

Pour l'analyse des résultats, nous avons constitué une série de tableaux comparatifs dont voici deux exemples. Le premier représente les éléments de mémoire orale, documentaire, technique ou monumentale et les éléments industriels de transport, de transformation et d'énergie de chaque site. Le second énumère sur une même frise les événements cités pas les interlocuteur-rices sur les histoires industrielles des sites (n° pleins) et de l'autre côté de la croix rouge les projets post-industriels (n° évidés). L'échelle des âges est reprise directement des témoignages. L'histoire énoncée de ces lieux relie passés industriel et post-industriel.

L'analyse des discours comparés renvoie aux thèmes abordés par chacun-e. Les recoupements, à la fois surprenants et bienvenus, revêtent une certaine cohérence dont je vous propose une lecture rapide. Toutes et tous transcrivent à leur manière une histoire du lieu, témoignant une conscience historique de ces patrimoines industriels et post-industriels. Cette conscience inspire aussi bien le processus de la conservation que la création artistique. Une telle activité de représentation in situ peut entraîner ces acteurs à mettre en scène des éléments du passé pour donner à montrer l'histoire, en images et en commentaires. C'est le cas du musée de La Machine dont les efforts de médiation sculptent toujours de nouvelles formes de transmissions d'un message d'histoire. L'expression d'une telle mise



Éléments de mémoire industrielle

Éléments de mémoire :

orale								
documentaire								
technique								
monumentale								

Éléments industriels de :

transport	ter	fer	flu	flu	fer	éle	ter
transformation		cér		mét	mét	éle	peau
énergie	cha	hyd		hyd	éle	éle	éle

ter : terre - fer : ferroviaire - flu : fluvial - éle : électrique
 cér : céréale - mét : métaux
 cha : charbon - hyd : hydrolique

en scène peut se concentrer dans la lumière des yeux ou la profondeur des oreilles : ce buffle de Kalouf revêt le mur de l'ancienne tannerie ou la musique des Tambours du Bronx au café Charbon rappelle le bruit des machines d'usines ferroviaires : d'éloquents exemples de traces du passé acculturées. Dépassant le concept d'illustration, l'image, le son se constituent en véritables expressions de l'histoire. Ces libertés historiographiques découlent de la conscience de l'histoire des lieux. Or par un agir qui puise dans la conscience historique et dans les univers sensibles, avec la trace comme centre, nous abordons l'esthétique de l'histoire. De notre typologie, l'enquête fait surtout ressortir des esthétiques post-industrielles et des esthétiques de l'histoire. En revanche, en réponse à notre recherche étymologique, nous retrouvons certes la dialectique de l'art et de la nature dans les discours entendus, accompagnée, non pas de celle de la mort, mais de la vie qui reprend ses droits à travers la mémoire, la mise en valeur, l'art et la nature.

Pour conclure, à la vision du projet de développement local du patrimoine industriel proposé par Jérôme Cucarull¹², ajoutons une valeur supplémentaire : l'esthétique. Conscience et agir historien présentent un caractère sensible adressé aux perceptions, aux mémoires, aux goûts, aux émotions. Rendre vie au patrimoine industriel rencontre de belles espérances dans la Nièvre, même s'il peut sembler difficile d'accepter que culture et nature ne s'en emparent pour de subtiles transformations post-industrielles.

Notes

- 1- Paroles prononcées par István Ludescher, vice-maire de Baia Mare, dans son discours inaugural du séminaire international du 21 juin 2012 intitulé *Reconversia si reabilitarea patrimoniului industrial - Procesus, problematice, enjeux du patrimoine industriel*, commentant la photographie de l'affiche de la rencontre représentant une usine abandonnée.
- 2 - Objectif du prix Cilac jeune chercheur 2012 présenté dans les supports de communication.
- 3 - Les actes paraissent à la période où j'écris.
- 4 - La Laiterie - Centre européen de la jeune création, *Fiches industrielles, lieux culturels*, ou plus récemment Lamard et al., *Les friches industrielles, point d'ancrage de la modernité*.
- 5 - "Le patrimoine industriel, pour quoi faire ?".
- 6 - Séminaire européen de Bilbao, *Patrimoine industriel et reconversion*.
- 7 - Dambron, *Patrimoine industriel & développement local*.
- 8 - Cucarull, "De l'approche savante au projet de développement local. Une étude de cas," para. 71.
- 9 - Feyerabend, *Contre la méthode*, 30.
- 10 - Feyerabend, *Contre la méthode*, 346.
- 11 - Le paysage peut être brossé en partie par Gribet, "L'activité industrielle dans le Val de Loire entre Digoin et l'agglomération de Nevers."
- 12 - Cucarull, "De l'approche savante au projet de développement local. Une étude de cas," para. 71.

